

## Demain qui seront nos psys ?

J'avais prévu de vous parler de quelque chose de singulier, d'une expérience clinique, mais en écoutant les différents intervenants j'ai envie de passer à « l'universel ».

Le débat qui nous réunit ici est issu de la question de l'efficacité de la psychanalyse, question à laquelle nous sommes contraint de répondre, et, comme ça a été largement développé ici, il est, du point de vue de l'expérience de la psychanalyse, impossible de répondre à cette interrogation.

Serge Lesourd, l'universitaire, invoquait l'argument qui est aujourd'hui avancé par les scientifiques, à savoir, la question de la preuve que nous pouvons apporter du support du psychisme que nous avançons en psychanalyse.

Certes, cette interrogation décentre la question de l'évaluation.

Néanmoins, dans les institutions nous sommes amenés à être évalués, à nous évaluer nous mêmes.

Alors, nous nous creusons la tête pour savoir comment nous allons nous y prendre, pourrions nous choisir nous-mêmes les critères de cette évaluation, etc.

Les analystes, et en tout cas des cliniciens, proposent de partir du singulier, de produire des monographies de cas cliniques, ce qui demeure sans doute la manière la plus appropriée de montrer que des critères d'évaluation, nous n'en trouverons jamais...

Cette façon de s'y prendre est déjà une manière de s'engager dans l'évaluation, et en tout cas prend le débat par l'aval.

Je propose une autre façon d'aborder les choses, d'entrer dans ce débat par l'amont, et pour ce faire je pose une question, puisque on nous a prévenu que nous avons droit aujourd'hui à une seule question, c'est celle de l'utilité de l'être humain.

Est-ce que l'être humain est utile ?

C'est vous proposer une autre manière d'entrer dans ce débat qui nous anime tant.

Malgorzata Stradomska, psychologue.